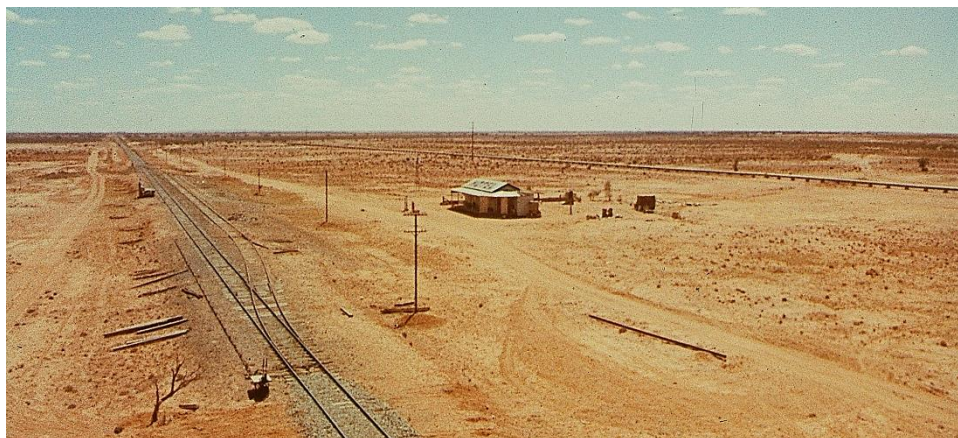


FANTASTIQUE AUSTRALIEN : LE CRI DE LA NATURE

19 novembre – 19 décembre 2019



Un pique-nique sous un soleil désertique. Deux enfants en uniforme scolaire pas vraiment adéquat pour la circonstance. Un lézard de feu. Des coups de feu. Le père qui tire sur ses enfants. La voiture qui brûle dans cette fournaise. Le père qui gît au sol. Deux enfants blancs abandonnés dans le désert. Le walkabout, l'errance initiatique dans la culture aborigène du passage à l'âge adulte, peut commencer (*La Randonnée* de Nicolas Roeg, 1971). L'Outback vient de tomber sur le dos du cinéma de genre australien.

Dans le prolongement du spectacle de Leah Shelton, *Terror Australis*, présenté au théâtre Garonne en octobre dernier, nous vous invitons à une excursion dans la terreur made in Australia. Une plongée dans un cinéma fantastique singulier. Profondément ancré dans son territoire, dans sa topographie : des espaces vierges, isolés et sauvages – le bush, un monde d'avant les hommes. Et viscéralement lié à son histoire et à sa culture : la cohabitation violente d'une culture native ancestrale, la culture aborigène, et d'une culture européenne colonisatrice et génocidaire. Avec sa faune et sa flore spécifiques, sa

rudesse, sa mythologie aborigène qui flirte avec la magie et une colonisation marquée par la violence, le cinéma australien a inventé un fantastique qui prend directement racine dans la nature. Dans sa nature. Habituellement, dans le genre, la nature est le théâtre du fantastique ou de l'horreur. Dans le cinéma australien, elle en devient actrice. De décor, passif, où une action peut prendre place, ce qui se fait généralement dans le cinéma, la nature ici devient un élément de l'action. D'un cri dans la nature au cri de la Nature, sous ses airs de fin du monde, le cinéma fantastique australien s'est fait écologique voire écologiste. La nature, ici, regarde les hommes tomber et les y aide s'il le faut. La nature ici se rebelle contre l'homme. Et elle a un nom de guerre : l'Outback. Des jeunes filles peuvent y disparaître mystérieusement derrière des rochers (*Pique-nique à Hanging Rock*). Une pluie apocalyptique peut noyer Sydney dans une vision de fin du monde qui résonne étrangement avec nos dérèglements climatiques (*La Dernière Vague*). On peut l'arpenter dans tous les sens, sans queue ni tête, sans plus de but sinon l'obsession et la mécanique automobile comme seul ressort (*Mad Max, Déviation mortelle*). On peut en revenir initié (*La Randonnée*) ou ne jamais totalement en revenir (*Réveil dans la terreur*). On peut en mourir (*Long Weekend*) ou en revenir survivant, peuplé de fantômes (*Le Survivant d'un monde parallèle*). Mais on aura toujours l'Outback sur le dos. Entre fantasme redneck à *La Massacre à la tronçonneuse* et *Délivrance* et sentiment de culpabilité par rapport à la culture aborigène, on y croisera du pur cinéma d'exploitation, l'ozploitation, et du cinéma dit d'auteur. Essentiellement centrée sur les années 1970 et 1980, il ne s'agira pas, bien sûr, d'une programmation représentative du cinéma de genre australien dans son ensemble, mais d'une proposition de lecture, à travers un ensemble de films, d'une cinématographie originale, et peut-être unique en son genre par sa densité, où la nature est au cœur de l'action. Au cœur de ténèbres écrasées par le soleil.

FRANCK LUBET,
RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION
DE LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE

En partenariat avec le théâtre Garonne

LES FILMS

LA RANDONNÉE (*Walkabout*) – Nicolas Roeg – 1971

RÉVEIL DANS LA TERREUR (*Wake in Fright*) –

Ted Kotcheff – 1971

NIGHT OF FEAR – Terry Bourke – 1972

PIQUE-NIQUE À HANGING ROCK (*Picnic at Hanging Rock*) –

Peter Weir – 1975 *

LA DERNIÈRE VAGUE (*The Last Wave*) – Peter Weir – 1977

LONG WEEKEND – Colin Eggleston – 1978

MAD MAX – George Miller – 1979

LE SURVIVANT D'UN MONDE PARALLÈLE (*The Survivor*) –

David Hemmings – 1981

DÉVIATION MORTELLE (*Roadgames*) – Richard Franklin – 1981

RAZORBACK – Russell Mulcahy – 1985

FAIR GAME – Mario Andreacchio – 1986

* Séance présentée par des étudiants d'hypokhâgne option cinéma du lycée Saint-Sernin et des étudiants du BTS audiovisuel du lycée des Arènes



Réveil dans la terreur, La Dernière Vague

**Retrouvez des visuels HD sur le site internet de la
Cinémathèque de Toulouse, Espace Presse**

<https://www.lacinemathequedetoulouse.com/espace-pro/presse/programmation>

Identifiant : presse / Mot de passe : cine31

AUSTRALIA EXPRESS

REGARDS CROISÉS SUR LA SCÈNE AUSTRALIENNE



© Raw Bones

L'Australie : c'est peu dire que la plupart d'entre nous ne connaissons pas grand-chose de cette île de la taille d'un continent, perdue à l'autre bout de la planète – hormis quelques clichés qui ne cessent de nous revenir à la face, à la façon du fameux boomerang. C'est précisément dans ce relatif isolement que, là-bas, se développent des univers artistiques singuliers, à la croisée des mondes – influences de l'Asie voisine, regard tendu vers les États-Unis et mémoires européennes s'y mêlent en des combinaisons toujours surprenantes, avec des nuances typiquement locales. Et c'est bien entendu cette extrême étrangeté qui rend la scène australienne si unique...

En cet automne 2019, et à l'initiative du théâtre Garonne, l'Australie fait escale à Toulouse avec un programme foisonnant de spectacles, films, rencontres diverses concocté en partenariat avec le Théâtr dela Cité, la Cinémathèque de Toulouse ou l'Université Toulouse - Jean Jaurès.

Un programme riche, intrigant, forcément plein de surprises, et littéralement sens dessus-dessous : spectacles (*Bunny*, *Intimacy*, *Terror Australis*), films (à la Cinémathèque de Toulouse) et un cycle de rencontres (dans le cadre du colloque Federal Theatre Project).

Plus d'info sur theatregaronne.com